

TOUJOURS LA GUILLOTINE!...

Quand il s'agit de renifler le «*rince-bouche*» de quelque catin à la mode, ou bien de nous raser en décrivant par le menu les gestes idiots de quelque bouffe-galette, les journaloux ne sont, jamais en retard.

Par contre, s'il s'agit de quelque chose de chouette, y a plus personne!

Une fois de plus, on en a eu un riche exemple cette semaine, au sujet des deux condamnés à mort de la Guyane à: Lorion-Girier et Monière.

Y en a pas épais qui se soient fendus d'un mot de protestation ou de pitié. Et pourtant ils l'avaient belle! Des deux malheureux sont innocents, - pour ça, y a pas d'erreur! On a là-dessus la déclaration d'un gros fonctionnaire, témoin oculaire, et qui n'ayant pas les anarchistes en odeur de sainteté n'en est que plus croyable:

«Tout Cayenne, dit-il, assistait au procès, et à part quelques passionnés, le public, après les débats, concluait à l'acquittement. Vrai, pas une charge ne posait sur les accusés; mais ils ont exposé des théories qui déplaisent au gouvernement. Ils ont été frappés non pour leurs actes, mais pour leurs opinions. Deux d'entre eux ont été condamnés à mort et deux autres aux travaux forcés à perpétuité. Les journaux de Paris parleront sûrement de cette affaire.»

Sur ce dernier point, le type s'est foutu le doigt dans l'œil! Il ne sait pas quelles «*boutiques*» sont les quotidiens de Paris: on traite là d'*affaires* plus sérieuses...

A part Séverine et Clémenceau, plus *l'Intransigeant*, y a guère eu, outre leurs articles, que quelques maigriotes lignes dans *la Lanterne* et la *Petite République*. Ce dernier journal, empêtré dans ses alliances avec les guesdistes, n'a pas pipé mot de leurs salopises; il a été plus muet qu'une carpe sur les raisons qui ont conduit Lorion à Cayenne.

Pourtant, nom de dieu, les socialos à la manque l'avaient belle pour se réhabiliter un tantinet: voyez-vous Guesde se démanchant pour obtenir la vie sauve à la victime de ses larbins, Delory et C^{ie}!

S'il venait carrément reconnaître ses torts et ceux de ses amis, quoique tombé bougrement bas dans l'estime des bons fioux, peut-être que ça le remonterait un tout petit peu. Dans tous les cas, il aurait la satisfaction d'avoir fait quelque chose de propre... satisfaction qu'il n'a pas souvent!

Pourquoi Guesde n'a-t-il pas eu cette crânerie?

Pourquoi n'est-il pas venu dire: «*Eh bien, oui! C'est par la faute de quelques-uns d'entre nous que le malheureux Girier est au bagne. On a la suspicion prompte chez nous... si nous ne pouvons lui rendre la liberté, aujourd'hui nous lui rendons notre estime et nous ferons pieds et pattes pour le tirer de la mort. Je suis député, j'irai relancer Félix, je lui expliquerai que Lorion est notre victime, et comme j'ai assez de bagout je le sauverai de la guillotine...»*.

Voilà une attitude qui eût été galbeuse: digne d'un homme!

Pourquoi Guesde ne l'a-t-il pas eu? Parce qu'il n'est pas un homme, mais simplement un député!